

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2026 = 7.918 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

### **Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

### **Directeur de rédaction :**

**Professeur Arthur MUKENGUE**, Université de Rhodes (Afrique du sud)

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com); [infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net)

**Revue Dama**

**Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

**Secrétariat :** HOGNON Komi Mosé

**Contact :** [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

**Site Internet de la Revue Dama Ninao :** <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

## **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

## **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN  
POUR LES TCHADIENS----- 16  
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU  
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO ----- 33  
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)  
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA  
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :  
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)  
----- 50  
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA  
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,  
KATIOLA ET BOUAKÉ ----- 73  
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES  
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE ----- 89  
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE  
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS  
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---- 105  
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE  
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE  
KALABANCORO BAMAKO, MALI) ----- 127  
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali  
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145  
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158  
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),  
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177  
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195  
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214  
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236  
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260  
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271  
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291  
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309  
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327  
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347  
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367  
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386  
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAOUÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE  
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406  
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU  
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION  
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429  
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS  
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE  
(TOGO)----- 448  
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)  
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR  
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466  
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte  
d'Ivoire)  
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU  
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488  
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS  
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES  
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503  
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)  
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-  
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522  
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)  
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**  
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)  
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)  
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**  
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)  
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**  
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)  
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**  
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)  
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**  
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**  
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)  
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661  
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676  
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)  
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697  
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709  
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)  
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)  
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)  
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724  
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744  
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)  
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS  
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**  
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE  
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS  
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS  
OPERATIONNELS.----- 773**  
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)  
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)  
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,  
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.  
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE  
EDUARDO GALEANO ----- 790**  
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE  
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE  
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804**  
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte  
d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE  
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS  
ASSOCIÉS ----- 823**  
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte  
d'Ivoire)  
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES  
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES  
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA  
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843**  
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte  
d'Ivoire)  
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte  
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863  
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)  
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883  
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900  
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)  
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920  
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)  
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944  
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963  
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)  
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)  
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE  
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ  
NOIRE ----- 981**  
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso  
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE  
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**  
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION  
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE  
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**  
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)  
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)  
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN  
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-  
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE  
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**  
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE  
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE  
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**  
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny  
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET  
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE  
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**  
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
Culturelle (Côte d'Ivoire)

**LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS  
PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET  
PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D'INFORMATION INTÉGRÉ**

**KPADONOU Kossi Paulin**

**Doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC),**

**Université de Lomé,**

**Centre d'Études et de Recherches sur les Organisations, la Communication et  
l'Éducation (CEROCE), Togo,**

**paulinkpadonou@gmail.com - Téléphone : +228 97 48 82 27**

**&**

**Dr SONHAYE Kondi Napo,**

**Maître de Conférences**

**Sciences de l'Information et de la Communication (SIC),**

**Université de Lomé**

**Résumé :** Les Universités Publiques du Togo (UPT) sont confrontées à des défis majeurs dans la gestion de leurs données académiques. Cet article propose un diagnostic des systèmes d'information à l'Université de Lomé et à l'Université de Kara, à partir d'une enquête mixte (45 entretiens, 386 questionnaires). Les résultats révèlent une fragmentation des systèmes, une absence de politiques formelles, une culture du silo et une faible littératie des données. Deux paradoxes majeurs émergent : l'écart entre le potentiel perçu des données et leur faible valorisation, et la préoccupation sécuritaire face à l'absence de mesures techniques. L'article propose quatre axes d'amélioration : adoption d'une charte de gouvernance, mise en place d'un entrepôt de données et d'API, formation des agents, et renforcement de la sécurité et de la souveraineté des données.

**Mots-clés :** Gouvernance des données – Universités Publique du Togo – Systèmes d'information – Défis organisationnels – Interopérabilité.

**Abstract :** Togolese public universities (UPTs) face major challenges in managing their academic data. This article presents an assessment of the information systems at the University of Lomé and the University of Kara, based on a mixed-methods study (45 interviews, 386 questionnaires). The results reveal system fragmentation, a lack of formal policies, a silo culture, and low data literacy. Two major paradoxes emerge: the gap between the perceived potential of data and its underutilization, and security concerns stemming from the absence of technical measures. The article proposes four

areas for improvement: adoption of a governance charter, implementation of a data warehouse and APIs, training of staff, and strengthening of data security and sovereignty.

**Keywords:** Data governance – Togolese public universities – Information systems – Organizational challenges – Interoperability.

## Introduction

Les Universités Publiques du Togo (UPT) – l’Université de Lomé (UL) et l’Université de Kara (UK) – sont au cœur d’une transformation numérique qui bouleverse leurs modèles de gestion et leurs pratiques administratives. Cette mutation s’accompagne d’une production exponentielle de données académiques : inscriptions, notes, diplômes, parcours étudiants. Rowley Jennifer (2020, p. 666) souligne que « les universités du XXI<sup>e</sup> siècle sont confrontées à une explosion du volume et de la variété de leurs données, transformant la gouvernance data d’une préoccupation technique en un enjeu stratégique majeur ». Pourtant, dans de nombreux contextes africains, cette masse d’informations reste largement sous-exploitée, fragmentée et mal sécurisée, faute d’un cadre de gouvernance adapté.

La gestion des données académiques constitue un enjeu stratégique pour les universités. Elle conditionne la qualité des services rendus aux étudiants (délivrance des diplômes, relevés de notes), l’efficacité des processus administratifs (inscriptions, gestion des parcours) et le pilotage institutionnel (tableaux de bord, indicateurs de performance). Alhassan Ibrahim, Sammon David et Daly Mary (2019, p. 82) observent que « les données sont devenues un actif stratégique pour les organisations, mais leur valeur potentielle ne se réalise que si elles sont effectivement utilisées pour éclairer les décisions ». Ce constat est d’autant plus pertinent dans les universités, où les enjeux de pilotage et de performance sont croissants.

Pour appréhender la complexité de cette problématique, deux cadres théoriques complémentaires sont mobilisés. La théorie sociotechnique, issue des travaux fondateurs de Trist Eric et Bamforth Ken (1951), postule que la performance

organisationnelle ne dépend pas uniquement de l'efficacité technique des dispositifs productifs, mais de l'ajustement entre le système technique et le système social (Trist et Bamforth, 1951, p. 3-4). Dans le contexte des UPT, cette approche permet d'analyser les interactions entre les facteurs organisationnels (politiques, culture, compétences) et techniques (interopérabilité, entrepôt de données, sécurité) dans la gestion des données académiques. Le modèle de succès des systèmes d'information de DeLone William et McLean Ephraim (2003) propose, quant à lui, six dimensions pour évaluer la performance d'un système d'information : la qualité de l'information, la qualité du système, la qualité du service, l'intention d'utilisation, la satisfaction de l'utilisateur et les bénéfices nets (DeLone et McLean, 2003, p. 9-10). Ce modèle offre un cadre d'évaluation robuste pour mesurer les impacts des déficits identifiés sur la qualité perçue des données et la performance globale du système d'information universitaire.

Les diagnostics menés dans le cadre de notre recherche révèlent une « anarchie informationnelle » caractérisée par des systèmes d'information fragmentés, des saisies multiples, des doublons, une absence de politiques formelles de gestion des données et une faible culture des données. Tshitenge Trésor et Mnkandla E. (2022, p. 10) soulignent que la persistance des silos informationnels dans les universités africaines est l'une des principales causes de la fragmentation des données. Ces déficits ont des conséquences tangibles : erreurs dans les dossiers académiques, retards dans la délivrance des diplômes, difficultés de pilotage stratégique et vulnérabilités sécuritaires. La Loi togolaise n°2019-014 du 29 octobre 2019 relative à la protection des données à caractère personnel impose désormais aux établissements publics des obligations strictes en matière de sécurité et de confidentialité des données (République Togolaise, 2019), ajoutant une dimension juridique à l'urgence d'une réforme.

La question qui se pose alors est la suivante : quels sont les défis organisationnels et techniques liés à la gestion des données académiques dans les Universités Publiques du Togo, et dans quelle mesure la mise en place d'un système

d'information intégré pourrait-elle contribuer à les surmonter ? Cette interrogation est d'autant plus pressante que l'absence de gouvernance des données expose les universités à des risques opérationnels (erreurs, pertes de temps), juridiques (non-conformité à la loi) et stratégiques (incapacité à valoriser les données pour le pilotage).

Pour répondre à cette problématique, cet article propose un diagnostic des systèmes d'information et des pratiques de gestion des données dans les UPT, à partir d'une enquête empirique menée à l'Université de Lomé et à l'Université de Kara. L'objectif est d'identifier les principaux défis organisationnels et techniques, et de formuler des recommandations pour la mise en place d'un système d'information intégré. L'article s'organise en six sections. La première présente le cadre théorique mobilisé (théorie sociotechnique et modèle de DeLone & McLean). La deuxième expose le contexte institutionnel et les défis des systèmes d'information dans les UPT. La troisième détaille la méthodologie de l'enquête. La quatrième présente les résultats. La cinquième discute les implications et propose des recommandations. La sixième conclut.

## **1. Cadre théorique**

Pour appréhender la complexité de la gestion des données académiques dans les Universités Publiques du Togo, deux cadres théoriques complémentaires sont mobilisés.

La théorie sociotechnique, issue des travaux fondateurs de Trist Eric et Bamforth Ken (1951, p. 3-4), postule que la performance organisationnelle ne dépend pas uniquement de l'efficacité technique des dispositifs productifs, mais de l'ajustement entre le système technique (outils, infrastructures, processus) et le système social (acteurs, compétences, culture, pratiques) (Bostrom Robert et Heinen J. Stephen, 1977, p. 17). Un déséquilibre entre ces deux sous-systèmes – par exemple, des outils sophistiqués sans formation adéquate, ou une culture du partage sans interopérabilité technique – entraîne des dysfonctionnements et une sous-performance. Dans le contexte des UPT, cette approche permet d'analyser pourquoi

les investissements techniques n'ont pas toujours produit les résultats attendus : ils ont souvent été déployés sans un accompagnement social et organisationnel suffisant (formation, clarification des rôles, développement d'une culture de la donnée).

Le modèle de succès des systèmes d'information de DeLone & McLean (2003, p. 9-10), quant à lui, propose six dimensions interdépendantes pour évaluer la performance d'un système d'information : la qualité de l'information (exactitude, complétude), la qualité du système (interopérabilité, fiabilité, sécurité), la qualité du service (formation, support), l'intention d'utilisation et l'utilisation effective, la satisfaction de l'utilisateur, et les bénéfices nets (valorisation stratégique, pilotage). Ce modèle offre une grille d'évaluation opérationnelle pour mesurer les impacts des déficits identifiés sur la performance globale du système d'information universitaire. L'articulation de ces deux cadres permet à la fois de comprendre pourquoi les systèmes sont sous-performants (déséquilibre sociotechnique) et d'en évaluer comment cette sous-performance se manifeste concrètement (dimensions de DeLone & McLean), orientant ainsi les recommandations vers des actions intégrées.

## **2. Contexte et défis des systèmes d'information dans les UPT**

La compréhension des défis de gestion des données académiques dans les Universités Publiques du Togo nécessite une analyse fine de leur contexte institutionnel, de l'évolution de leurs systèmes d'information et des obstacles qui entravent leur modernisation. Cette section présente les deux universités qui constituent le terrain de notre recherche – l'Université de Lomé (UL) et l'Université de Kara (UK) – ainsi que leurs systèmes d'information, leurs infrastructures numériques et les principaux défis auxquels elles sont confrontées.

### **2.1. L'Université de Lomé : une institution historique aux systèmes d'information stratifiés**

Fondée en 1970 sous le nom d'Université du Bénin, l'Université de Lomé est la plus ancienne et la plus grande des universités publiques du Togo. Avec ses 71 038 étudiants (Direction des Affaires Académiques et de la Scolarité – DAAS,

2025-2026), vingt établissements (facultés, écoles et instituts), trois centres spécialisés, quatre Centres d'Excellence et trois Écoles Doctorales, elle constitue le principal pôle d'enseignement supérieur et de recherche du pays. Cette taille et cette ancienneté lui confèrent un patrimoine académique et infrastructurel considérable, mais aussi une dette technique et organisationnelle importante (Tshitenge Trésor et Mnkandla E., 2022, p. 10).

Les systèmes d'information de l'UL reflètent cette histoire stratifiée. La cartographie réalisée dans le cadre de notre recherche révèle une succession d'applications développées à différentes époques, avec des technologies et des logiques de conception variées. Le premier système recensé, SCOLARTE (1988-1991), développé en dBase III sous DOS, était une application monoposte qui fonctionnait sur disquettes. Il a été suivi par SCOLOGIQ (1991-2008), développé en Clipper, qui a introduit un environnement réseau (Novell Netware) et a permis l'exportation des données vers SCORESU pour le traitement des notes. Les applications GEE (1997-2007) et GEEWin (2007-2017) ont apporté des améliorations graphiques et fonctionnelles, mais sont restées dépendantes de langages propriétaires. L'application S2ESup (2010-2017), développée par la société NilSoft, a marqué une tentative de modernisation avec une base de données Informix et un environnement Windows 64 bits. Cependant, elle souffrait de difficultés d'exploitation en réseau et d'une maintenance différée, le partenaire n'étant pas sur place (Université de Lomé, 2025, document interne). Comme le souligne Tshitenge Trésor et Mnkandla E. (2022, p. 10), la fragmentation des systèmes d'information est l'une des principales causes de la fragmentation des données dans les universités africaines.

Depuis 2017, l'UL a franchi une étape décisive avec l'adoption des plateformes SUKU (BackOffice) et PAUL (FrontOffice). Développées en Java EE, HTML, PHP et Javascript, ces plateformes couvrent plusieurs modules : inscription en ligne, paiement en ligne, gestion des visites médicales, gestion des salles, des notes, production des résultats et statistiques, impression des cartes, relevés,

attestations, diplômes. SUKU et PAUL fonctionnent en couplage avec la plateforme d'apprentissage en ligne elearn (basée sur Moodle) et avec un système de visioconférence (ZOOM), qui ont été mis en place en 2020 pour répondre aux besoins de continuité pédagogique pendant la pandémie de COVID-19 (Université de Lomé, 2023). Cette stratification technique, bien qu'elle témoigne d'une volonté de modernisation, crée des silos informationnels qui entravent la fluidité des données et la cohérence des processus (Rowley Jennifer, 2020, p. 668).

## **2.2. L'Université de Kara : une institution plus récente, des défis similaires**

Créée en 1999 par le décret n°99-011/PR et ouverte en 2004 (République Togolaise, 2004), l'Université de Kara est la deuxième université publique du Togo. Avec ses 17 354 étudiants (Direction des Affaires Académiques et de la Scolarité – DAAS, 2025-2026), sept établissements (facultés, instituts), un centre d'excellence et deux Écoles Doctorales, elle est plus petite que l'UL, mais elle n'en est pas moins confrontée à des défis de gouvernance des données.

La trajectoire numérique de l'UK est marquée par une succession de choix technologiques qui reflètent les défis de la modernisation administrative dans un contexte de ressources limitées. L'université a d'abord utilisé des logiciels propriétaires pour la gestion de ses données académiques, dont le système SRIE (NilSoft) de 2011 à 2015 ainsi qu'une autre solution propriétaire SIE de 2015 à 2025. Ces solutions ont montré leurs limites : problèmes techniques récurrents, difficultés d'interopérabilité, absence de support local et vulnérabilité extrême des données. Ces difficultés ont même conduit à la suspension temporaire de la délivrance des attestations de diplômes en 2025, en raison des failles de l'ancien logiciel (DeltaInfos, 2025). Cet incident illustre les risques liés à la dépendance vis-à-vis de fournisseurs uniques, un phénomène que Alhassan Ibrahim, Sammon David et Daly Mary (2019, p. 87) identifient comme un facteur inhibiteur majeur de la souveraineté numérique dans les pays en développement.

Face à ces blocages, l'UK a franchi une étape décisive en 2025 en adoptant la solution intégrée SUKU et PAUL, initialement développée par l'Université de Lomé.

Ce nouveau dispositif, déployé depuis le 29 avril 2025, s'appuie sur deux interfaces complémentaires : SUKU, destiné exclusivement à l'administration, et PAUL, le portail académique universitaire en ligne conçu pour les étudiants. Grâce à cette migration, les étudiants ont désormais la possibilité de consulter leurs notes en ligne. SUKU offre une plus grande fluidité de traitement des données des étudiants et une autonomie de fonctionnement des différentes unités de gestion. De son côté, PAUL permet non seulement l'inscription administrative, mais aussi la consultation du parcours académique (DeltaInfos, 2025). Cette adoption est un signal fort : elle témoigne de la volonté de l'UK de s'aligner sur les standards nationaux et de bénéficier d'une infrastructure éprouvée. Toutefois, comme le note Ndiaye M. (2023, p. 115), « l'adoption d'une solution technique ne résout pas pour autant les problèmes organisationnels et culturels liés à la gouvernance des données ».

### **2.3. Les défis communs : fragmentation, dette technique, silos et faible culture des données**

Malgré leurs différences de taille et d'histoire, l'UL et l'UK partagent des défis communs qui entravent la gouvernance des données.

La fragmentation des systèmes d'information est le premier défi. La coexistence de systèmes hérités et de plateformes contemporaines, sans interopérabilité, oblige à des saisies multiples et empêche toute vision consolidée des données. Les scores quantitatifs de notre enquête montrent que l'interopérabilité est jugée très faible (moyenne D2.1 = 2,0 sur 5) et que l'absence d'entrepôt de données est criante (moyenne D2.2 = 2,1). Un responsable de la planification de l'Université de Lomé témoignait : « Je passe mon temps à recopier des chiffres d'un fichier Excel à l'autre, et souvent ils ne correspondent pas ». Ce constat rejoint les observations de Alhassan Ibrahim, Sammon David et Daly Mary (2019, p. 85), pour qui la fragmentation des systèmes est l'un des obstacles les plus récurrents à la gouvernance des données dans les pays en développement.

La dette technique accumulée est le deuxième défi. Les systèmes hérités (SCOLARTE, SCOLOGIQ, SCORESU, GEE, GEEWin, S2ESup) sont coûteux à

maintenir et difficiles à faire évoluer. Leurs langages propriétaires et leurs formats obsolètes créent des dépendances vis-à-vis des fournisseurs et limitent la capacité d'innovation. Un agent de la Direction des Ressources et Supports Informatiques (DRSI) de l'Université de Lomé déclarait : « On est coincés avec des systèmes qui ont 20 ans, parce qu'on n'a pas les moyens de les remplacer ». Cette dette technique est un frein à l'adoption de standards ouverts et à l'interopérabilité, conditions pourtant essentielles à la valorisation des données (Redman Thomas, 2016, p. 112).

La faible culture des données est le troisième défi. Les agents ne sont pas sensibilisés aux enjeux de la qualité, de la sécurité ou de la valorisation des données. Les formations sur ces sujets sont rares, voire inexistantes. Les scores quantitatifs montrent que les répondants ne se sentent pas compétents pour utiliser les données (moyenne C4 = 2,8) et qu'ils n'ont pas reçu de formation adéquate (moyenne C5 = 2,3). Un agent de la planification de l'Université de Kara expliquait : « Je ne sais pas comment utiliser les outils d'analyse. Je me contente de recopier les chiffres, je ne les interprète pas ». Cette faible littératie des données, que Shields Robin et Chugh R. (2017, p. 45) définissent comme « la capacité à lire, analyser, interpréter et communiquer avec des données », limite la capacité des acteurs à tirer parti des données pour la décision.

La culture du silo est le quatrième défi. Les services fonctionnent de manière isolée, sans partage des données. Les scores quantitatifs montrent que 97,7 % des répondants déclarent ne pas avoir accès aux données d'autres services. Un responsable de la DAAS de l'Université de Lomé déclarait : « La scolarité ne parle pas aux finances, et les finances ne parlent pas aux RH. Chacun garde ses données pour lui ». Ce cloisonnement, que Rowley Jennifer (2020, p. 668) décrit comme l'une des caractéristiques structurelles des universités, est renforcé par l'absence de politiques transversales de coordination et par une histoire institutionnelle marquée par une forte autonomie des composantes.

Ces défis structurels ont des conséquences tangibles : erreurs dans les dossiers académiques, retards dans la délivrance des diplômes, difficultés de pilotage

stratégique, vulnérabilités sécuritaires et incapacité à valoriser les données de recherche. Ils créent un contexte particulièrement exigeant pour la mise en œuvre d'une gouvernance des données effective. Comme le souligne Redman Thomas (2016, p. 67), « les organisations qui négligent la gouvernance des données le font rarement par ignorance ; elles le font parce qu'elles sous-estiment les coûts de l'inaction ». Ce constat est d'autant plus pertinent dans les UPT, où les ressources limitées et la culture organisationnelle héritée rendent la transformation particulièrement délicate.

### **3. Méthodologie**

Pour diagnostiquer les systèmes d'information et les pratiques de gestion des données académiques dans les Universités Publiques du Togo, nous avons adopté un design mixte séquentiel explicatif (Creswell John et Plano Clark Vicki, 2017, p. 85), combinant une phase qualitative exploratoire et une phase quantitative confirmatoire. Cette approche permet à la fois de comprendre en profondeur les logiques d'acteurs et de mesurer l'ampleur des phénomènes à l'échelle des deux universités (Flick Uwe, 2018, p. 67). Elle est particulièrement adaptée aux contextes où les connaissances sont encore fragmentaires et où les instruments de mesure doivent être construits à partir des réalités locales (Alhassan Ibrahim, Sammon David et Daly Mary, 2019, p. 82).

#### **3.1. Terrains de l'étude**

L'étude a été menée dans les deux Universités Publiques du Togo : l'Université de Lomé (UL), grande et ancienne (créée en 1970), et l'Université de Kara (UK), plus petite et plus récente (créée en 1999, ouverte en 2004). Cette configuration permet des comparaisons répliquatives et contrastées, renforçant la validité externe des conclusions (Yin Robert, 2018, p. 91). Le choix de ces deux terrains permet de saisir la diversité des pratiques et des défis au sein du système universitaire public togolais, tout en identifiant des constantes qui pourraient être généralisées à d'autres contextes.

### **3.2. Phase qualitative : exploration des logiques d'acteurs**

La phase qualitative a été conduite selon une étude de cas multiples (Yin Robert, 2018, p. 113), centrée sur les deux universités. La collecte des données a mobilisé deux techniques complémentaires.

Les entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 45 parties prenantes clés, couvrant l'ensemble des catégories d'acteurs : direction (Vice-Présidences, Secrétariats généraux), services techniques (Directions des Systèmes d'Information – DSI, Directions des Ressources et Supports Informatiques – DRSI, Directions des Affaires Académiques et de la Scolarité – DAAS, Directions des Technologies de l'Information et de la Communication – DTIC), personnels académiques (enseignants-chercheurs, responsables de laboratoires, responsables de revues scientifiques), personnels administratifs (scolarité, finances, ressources humaines, bibliothèque) et étudiants avancés. La durée moyenne des entretiens était d'une heure. Un guide d'entretien structuré en six thèmes a été utilisé : (1) cartographie du rôle et du rapport aux données ; (2) perception des enjeux et défis ; (3) pratiques et processus de gestion ; (4) sécurité et conformité ; (5) partage et valorisation ; (6) vision et perspectives. Tous les entretiens ont été retranscrits intégralement et anonymisés (Kvale Steinar et Brinkmann Svend, 2018, p. 213).

L'analyse documentaire (Bowen Glenn, 2009, p. 27) a complété les entretiens. Un corpus de documents a été collecté et analysé, comprenant des rapports d'activité, des schémas directeurs, des politiques internes, des organigrammes, des procédures et des documents de planification stratégique. Cette analyse a permis de contextualiser les discours des acteurs et de croiser les informations recueillies.

L'analyse des données qualitatives a suivi une analyse thématique (Braun Virginia et Clarke Victoria, 2006, p. 79), assistée par le logiciel NVivo. Le processus a comporté six étapes : (1) familiarisation avec les données (retranscription intégrale, lecture itérative) ; (2) génération de codes initiaux (approche hybride inductive et déductive) ; (3) recherche de thèmes (regroupement des codes en catégories plus larges) ; (4) révision et validation des thèmes ; (5) définition et nomination des thèmes

; (6) production du rapport analytique (Braun Virginia et Clarke Victoria, 2006, p. 87). Le principe de saturation théorique (Glaser Barney et Strauss Anselm, 1967, p. 61) a guidé l'arrêt du recrutement des participants.

### **3.3. Phase quantitative : mesure des perceptions et des pratiques**

La phase quantitative a été conçue à partir des résultats de la phase qualitative, qui ont informé la construction d'un questionnaire contextualisé (Dillman Don, Smyth Jolene et Christian Leah, 2014, p. 78). Cette démarche garantit que les items du questionnaire sont ancrés dans les réalités du terrain et non importés de contextes étrangers.

La population cible était composée des enseignants-chercheurs, des personnels administratifs et techniques, et des étudiants de master et de doctorat des deux universités. Un échantillonnage stratifié a été réalisé pour assurer la représentation des différentes catégories d'acteurs. Au total, 386 questionnaires exploitables ont été collectés sur 728 sollicités, soit un taux de réponse de 53 %. Ce taux de réponse, supérieur à la moyenne des enquêtes en ligne en milieu universitaire (généralement comprise entre 30 et 40 %), confère à l'échantillon une robustesse satisfaisante pour les analyses statistiques (Dillman Don, Smyth Jolene et Christian Leah, 2014, p. 112).

L'instrument de collecte, administré en ligne via Google Forms, comprenait six sections. La section A portait sur le profil sociodémographique des répondants (université, statut, ancienneté, type de service). La section B interrogeait les pratiques et les outils de gestion des données (fréquence d'utilisation, difficultés rencontrées, outils mobilisés). La section C mesurait la perception des facteurs organisationnels (politiques formelles, culture de partage, compétences, formation). La section D évaluait la perception des facteurs techniques et de la sécurité (interopérabilité, entrepôt de données, mesures de sécurité, procédures, préoccupations). La section E mesurait la perception de la qualité, de la valorisation et de l'utilisation des données pour la décision. Enfin, la section F recueillait les perspectives et suggestions des répondants. Des mini-définitions ont été insérées en début de sections pour clarifier

les concepts techniques et garantir la compréhension par tous les répondants (Devellis Robert, 2017, p. 56).

L'analyse des données quantitatives a été réalisée à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences). Elle a comporté plusieurs étapes : des statistiques descriptives (fréquences, pourcentages, moyennes, écarts-types) pour décrire l'échantillon et les perceptions des répondants ; des analyses de fiabilité (coefficients alpha de Cronbach) pour valider la consistance interne des échelles de mesure (avec un seuil acceptable de 0,70) ; et des statistiques inférentielles (tests de corrélation de Pearson, avec seuil de significativité  $p < 0,05$ ) pour tester les relations entre les variables clés (Field Andy, 2018, p. 278). La normalité des distributions a été vérifiée avant le recours aux tests paramétriques.

### **3.4. Considérations éthiques**

La recherche a été menée dans le strict respect des principes éthiques. Un consentement éclairé a été obtenu de chaque participant avant les entretiens et pour la passation du questionnaire (Israel Mark et Hay Iain, 2006, p. 89). L'anonymat et la confidentialité ont été garantis : les noms des participants ont été remplacés par des codes, et les données ont été stockées sur des serveurs sécurisés. Le protocole de recherche a été soumis et approuvé par les autorités compétentes des deux universités.

## **4. Résultats : les défis de la gestion des données académiques**

Cette section présente les principaux résultats de l'enquête empirique menée dans les Universités Publiques du Togo. Elle met en évidence les défis organisationnels, culturels et techniques qui entravent la gestion des données académiques. Les résultats sont présentés en cinq temps : l'état des lieux des systèmes d'information, les paradoxes de la gouvernance des données, les freins culturels, les freins organisationnels et les freins techniques.

#### **4.1. Un état des lieux contrasté : fragmentation des systèmes et absence de politiques formelles**

L'analyse des entretiens qualitatifs révèle une fragmentation des systèmes d'information et une absence quasi générale de politiques formelles de gestion des données. Dans les deux universités, les données sont gérées en silos, chaque service développant ses propres pratiques sans coordination centrale. Un responsable de la scolarité de l'Université de Lomé témoignait : « On fonctionne comme on peut, mais il n'y a pas de règles écrites. Chaque service fait à sa manière ». Un responsable informatique de l'Université de Kara ajoutait : « La scolarité ne parle pas aux finances, et les finances ne parlent pas aux RH. C'est chacun chez soi ».

Cette fragmentation est également documentée dans les documents internes. La cartographie des systèmes d'information de l'Université de Lomé révèle une stratification historique impressionnante : des applications héritées (SCOLARTE, SCOLOGIQ, SCORESU, GEE, GEEWin, S2ESup) coexistent avec des plateformes contemporaines (SUKU, PAUL), sans interopérabilité. Chaque système a été développé à une époque donnée, avec des technologies et des logiques de conception différentes, sans souci d'interopérabilité avec les systèmes antérieurs ou futurs. Comme le souligne Tshitenge Trésor et Mnkandla E. (2022, p. 10), la fragmentation des systèmes d'information est l'une des principales causes de la fragmentation des données dans les universités africaines. Alhassan Ibrahim, Sammon David et Daly Mary (2019, p. 85) abondent dans ce sens en observant que, dans les pays en développement, la persistance des systèmes hérités constitue un obstacle majeur à l'émergence d'une gouvernance des données intégrée.

L'absence de politiques formelles est un deuxième constat majeur. Aucune charte de gouvernance des données, aucune procédure standardisée de création, de modification, de partage ou d'archivage des données n'a été adoptée. Les rôles et responsabilités ne sont pas définis : personne n'est clairement identifié comme responsable de la qualité, de la sécurité ou de la valorisation des données. Un agent de la planification de l'Université de Lomé expliquait : « Pour faire un tableau de

bord des effectifs, je dois demander des fichiers Excel à la scolarité, aux finances, aux RH... et souvent les chiffres ne correspondent pas ».

Les scores quantitatifs confirment ces constats. L'existence de politiques formelles est jugée très faible (moyenne C1 = 2,1 sur 5), et la culture de partage est quasi inexistante (moyenne C3 = 2,0). La corrélation entre l'absence de politiques formelles et la faible qualité des données est forte ( $r = 0,58$ ), confirmant que la qualité des données n'est pas un accident technique, mais le produit de choix organisationnels explicites (Redman Thomas, 2016, p. 94). Ce résultat rejoint les travaux de Khatri Vijay et Brown Carol (2010, p. 150), qui soulignent que la formalisation des politiques est la condition première d'une gouvernance des données effective.

#### **4.2. Les paradoxes de la gouvernance des données**

L'enquête a mis en évidence deux paradoxes qui éclairent les dynamiques à l'œuvre et la nécessité d'une approche intégrée, en cohérence avec le modèle sociotechnique (Trist Eric et Bamforth Ken, 1951).

Le paradoxe de la valorisation est le premier. Les répondants adhèrent massivement à l'idée qu'une meilleure gestion des données améliorerait la prise de décision (moyenne E2.2 = 4,55) et réduirait les délais de traitement (moyenne E2.3 = 4,21). Pourtant, ils estiment que leur université ne tire pas pleinement parti de la valeur stratégique de ses données (moyenne E2.4 = 3,05). Cet écart d'un point et demi sur une échelle de 5 signale une frustration collective et un potentiel inexploité. Un responsable de la planification de l'Université de Kara déclarait : « Je suis convaincu que des tableaux de bord fiables nous aideraient à mieux piloter l'université. Mais pour l'instant, je passe beaucoup de temps à recouper des fichiers Excel qui ne se ressemblent pas ». Ce décalage indique que les acteurs sont prêts à s'engager dans une démarche de gouvernance des données, à condition qu'on leur en donne les moyens. Dans le cadre du modèle de DeLone & McLean (2003), cet écart traduit une inadéquation entre l'intention d'utilisation des données et les bénéfices nets perçus, ce qui suggère une faiblesse de la qualité du système et de la qualité de l'information.

Le paradoxe de la sécurité est le deuxième. Les répondants sont très préoccupés par les risques de fuite ou de perte des données (moyenne D2.5 = 3,83). En revanche, ils ne connaissent pas les mesures techniques de sécurité (moyenne D2.3 = 2,31) et ne disposent pas de procédures claires en cas d'incident (moyenne D2.4 = 2,27). Un responsable de laboratoire en sciences de la santé de l'Université de Lomé témoignait : « Nous manipulons des données sensibles. Si elles fuient, c'est très grave. Mais honnêtement, je ne sais pas comment elles sont protégées ». Ce contraste révèle une tension entre la conscience du risque et l'absence de solutions, qui peut être un levier pour la mise en place d'une gouvernance sécuritaire. Comme le souligne Reason James (1997, p. 78), la conscience du risque sans les moyens d'y faire face est une situation dangereuse, car elle conduit à la résignation ou à des pratiques de contournement.

#### **4.3. Les freins culturels : méfiance, résistance et faible littératie des données**

Les entretiens qualitatifs ont mis en évidence plusieurs freins culturels à la gestion des données.

La méfiance envers les données est un thème récurrent. Un agent de scolarité de l'Université de Kara déclarait : « Les données qu'on a ne sont pas toujours fiables. Alors, on préfère se fier à son expérience plutôt qu'à des chiffres qui peuvent être erronés ». Cette méfiance est alimentée par des expériences passées d'erreurs, de doublons et d'incohérences. Elle conduit à un cercle vicieux : les données ne sont pas utilisées parce qu'elles sont perçues comme peu fiables, et elles restent peu fiables parce qu'elles ne sont pas utilisées et donc pas corrigées. Ce phénomène est analysé par Redman Thomas (2016, p. 78) comme un « cercle de méfiance » qui caractérise les organisations où la gouvernance des données est immature.

La résistance au changement est également prégnante. Les agents ont développé des routines et des méthodes de travail qui leur sont familières, et ils sont réticents à les modifier. Un responsable de la scolarité de l'Université de Lomé témoignait : « On a toujours fait comme ça. Changer les habitudes, c'est difficile, surtout quand on ne voit pas de bénéfices immédiats ». Cette résistance est renforcée

par l'absence de leadership clair sur les questions de données et par le manque de ressources dédiées à la formation et à l'accompagnement. Kotter John (2012, p. 45) souligne que la résistance au changement est d'autant plus forte que les acteurs ne perçoivent pas les bénéfices concrets du changement.

La faible littératie des données constitue un autre frein majeur. Les scores quantitatifs montrent que les répondants ne se sentent pas compétents pour utiliser les données (moyenne C4 = 2,8) et qu'ils n'ont pas reçu de formation adéquate (moyenne C5 = 2,3). Un agent de la planification de l'Université de Kara expliquait : « Je ne sais pas comment utiliser les outils d'analyse. Je me contente de recopier les chiffres, je ne les interprète pas ». Cette faible littératie limite la capacité des acteurs à tirer parti des données pour la décision. Shields Robin et Chugh R. (2017, p. 45) définissent la littératie des données comme « la capacité à lire, analyser, interpréter et communiquer avec des données », et soulignent qu'elle est une condition de la valorisation stratégique des données.

#### **4.4. Les freins organisationnels : silos, absence de politiques et fragmentation des responsabilités**

Les freins organisationnels sont tout aussi déterminants que les freins culturels.

La culture du silo est l'un des obstacles les plus massifs. Les scores quantitatifs montrent que 97,7 % des répondants déclarent ne pas avoir accès aux données d'autres services. L'analyse des entretiens qualitatifs confirme ce cloisonnement : un responsable de la Direction des Affaires Académiques et de la Scolarité (DAAS) de l'Université de Lomé déclarait : « La scolarité ne parle pas aux finances, et les finances ne parlent pas aux RH. Chacun garde ses données pour lui ». Cette culture du silo est le produit d'une histoire institutionnelle marquée par une forte autonomie des composantes et une absence de politiques transversales de coordination. Rowley Jennifer (2020, p. 668) observe que les silos organisationnels sont l'une des caractéristiques structurelles les plus tenaces des universités.

L'absence de politiques formelles de gestion des données est un autre frein majeur. Aucune charte, aucune procédure standardisée, aucun rôle clairement défini n'existe dans les UPT. Les scores quantitatifs confirment ce constat : l'existence de politiques formelles est jugée très faible (moyenne C1 = 2,1). Les entretiens qualitatifs montrent que cette absence de cadre formel laisse les agents dans l'incertitude et favorise l'improvisation. Khatri Vijay et Brown Carol (2010, p. 150) soulignent que l'absence de politiques formelles est l'un des principaux indicateurs d'une gouvernance des données immature.

La fragmentation des responsabilités aggrave la situation. Personne n'est clairement identifié comme responsable de la qualité, de la sécurité ou de la valorisation des données. Les décisions concernant les données sont prises de manière dispersée, sans coordination. Un agent de la planification de l'Université de Lomé résumait : « On ne sait pas qui est responsable de quoi. Alors chacun fait comme il peut ». Cette fragmentation des responsabilités est un obstacle majeur à la mise en place d'une gouvernance des données cohérente (Otto Boris, 2011, p. 58).

#### **4.5. Les freins techniques : fragmentation des systèmes et absence d'interopérabilité**

Les freins techniques sont également significatifs et doivent être analysés à la lumière du modèle de DeLone & McLean (2003), qui évalue la qualité du système et la qualité de l'information.

La fragmentation des systèmes d'information est un obstacle majeur à la gestion des données. Les systèmes ne communiquent pas entre eux, ce qui oblige à des saisies multiples et empêche toute vision consolidée. Les scores quantitatifs montrent que l'interopérabilité est jugée très faible (moyenne D2.1 = 2,0), et que l'absence d'entrepôt de données est criante (moyenne D2.2 = 2,1). Cette fragmentation affecte directement la qualité du système et la qualité de l'information, deux dimensions centrales du modèle de DeLone & McLean (2003, p. 9). Un responsable de la planification de l'Université de Lomé témoignait : « On aimerait

avoir des tableaux de bord pour suivre les effectifs, les taux de réussite, les budgets. Mais on n'a pas les outils pour les construire ».

L'absence d'outils d'analyse et de visualisation limite également l'utilisation des données. Les répondants ne disposent pas de tableaux de bord dynamiques, d'indicateurs de performance ou d'outils d'aide à la décision. Cette absence d'outils affecte la qualité du service et l'intention d'utilisation des données, deux autres dimensions du modèle de DeLone & McLean (2003, p. 10).

La faible qualité des données (moyenne  $E1 = 3,07$ ) est à la fois une cause et une conséquence des freins techniques. Des données de mauvaise qualité ne peuvent pas être utilisées pour la décision, et leur non-utilisation ne permet pas de les corriger. Ce constat rejoint les travaux de Wang Richard et Strong Diane (1996, p. 6), qui définissent la qualité des données comme « l'adéquation des données à leur usage ».

#### **4.6. Synthèse : des défis massifs, partagés et structurés**

La synthèse des résultats qualitatifs et quantitatifs fait émerger plusieurs constats convergents. Les défis sont réels, massifs et partagés par l'ensemble des acteurs et des deux universités. Ils sont corrélés à l'absence de politiques formelles, de culture de partage, de compétences, d'interopérabilité et de mesures de sécurité. Ils sont structurés par des paradoxes (valorisation, sécurité) qui révèlent des tensions entre aspirations et réalités. La demande de changement est forte, mais elle n'est pas encore opérationnalisée, ce qui constitue à la fois une opportunité et un défi. Ces constats appellent une réponse systémique, qui sera discutée dans la section suivante à la lumière des théories sociotechnique et de DeLone & McLean.

### **5. Discussion et recommandations**

Les résultats présentés dans la section précédente dessinent un tableau contrasté des systèmes d'information et des pratiques de gestion des données dans les Universités Publiques du Togo. Cette section discute les implications de ces constats à la lumière des théories mobilisées – la théorie sociotechnique (Trist Eric et Bamforth Ken, 1951 ; Bostrom Robert et Heinen J. Stephen, 1977) et le modèle de

succès des systèmes d'information de DeLone & McLean (2003) – et propose des recommandations concrètes pour améliorer la gestion des données académiques.

### **5.1. L'impératif d'une gouvernance des données : une lecture sociotechnique**

Les résultats de notre enquête confirment que l'absence de gouvernance des données est le principal frein à une gestion efficace des données académiques dans les UPT. Comme le souligne Redman Thomas (2016, p. 67), « les organisations qui négligent la gouvernance des données le font rarement par ignorance ; elles le font parce qu'elles sous-estiment les coûts de l'inaction ». Les conséquences de cette inaction sont tangibles : erreurs dans les dossiers académiques, retards dans la délivrance des diplômes, difficultés de pilotage stratégique, vulnérabilités sécuritaires et incapacité à valoriser les données.

La théorie sociotechnique (Trist Eric et Bamforth Ken, 1951) offre un éclairage particulièrement pertinent pour comprendre ces dysfonctionnements. Elle postule que la performance organisationnelle ne dépend pas uniquement de l'efficacité technique des dispositifs productifs, mais de l'ajustement entre le système technique et le système social. Dans le contexte des UPT, nos résultats montrent un déséquilibre manifeste entre ces deux sous-systèmes. D'un côté, le système technique est caractérisé par une fragmentation des systèmes d'information, une absence d'interopérabilité et une dette technique accumulée. De l'autre, le système social est marqué par une faible culture des données, une méfiance envers les chiffres, une résistance au changement et une culture du silo profondément ancrée. Ce déséquilibre génère un cercle vicieux : les outils techniques sont sous-utilisés parce que les compétences et la culture ne sont pas au rendez-vous, et les compétences ne se développent pas parce que les outils ne sont pas assez performants pour susciter l'adhésion. Bostrom Robert et Heinen J. Stephen (1977, p. 17) soulignent que « toute tentative d'amélioration de la performance organisationnelle qui ne prend pas en compte l'interdépendance des sous-systèmes social et technique est vouée à l'échec ». Ce constat est particulièrement pertinent pour les UPT, où les initiatives de

modernisation technique ont souvent échoué faute d'accompagnement organisationnel et culturel.

Le modèle de succès des systèmes d'information de DeLone & McLean (2003) permet d'affiner cette analyse en identifiant les dimensions spécifiques sur lesquelles agir. Nos résultats montrent des déficits sur plusieurs dimensions clés du modèle. La qualité du système est faible (absence d'interopérabilité, absence d'entrepôt de données, scores D2.1 et D2.2 très bas). La qualité de l'information est médiocre (moyenne E1 = 3,07, données erronées ou incomplètes pour 64 % des répondants). La qualité du service est défailante (absence de formation, de support, de procédures claires). Ces déficits entraînent une faible intention d'utilisation des données (les agents préfèrent se fier à leur expérience) et une faible satisfaction des utilisateurs (frustration exprimée dans les entretiens). Enfin, les bénéfices nets sont limités : la valorisation des données est faible (E2.4 = 3,05) et le pilotage stratégique est entravé. DeLone William et McLean Ephraim (2003, p. 9) insistent sur l'interdépendance de ces dimensions : « le succès d'un système d'information ne peut être évalué par une seule dimension ; il résulte de l'interaction de plusieurs facteurs qui se renforcent mutuellement ».

## 5.2. Quatre axes d'amélioration prioritaires

À partir des résultats de notre enquête et des apports des théories mobilisées, nous proposons quatre axes d'amélioration pour la gestion des données académiques dans les UPT. Chaque axe est justifié par un résultat empirique et un apport théorique.

### Axe 1 : Adoption d'une charte de gouvernance des données

La première recommandation est l'adoption d'une charte de gouvernance des données en dix articles, définissant les principes (transparence, responsabilité, intégrité, conformité), les rôles (data owners, data stewards) et les procédures essentielles (création, contrôle, partage, incidents). La formalisation des politiques est corrélée à la qualité ( $r = 0,58$ ) et constitue la fondation de toute gouvernance. Comme le souligne Seiner Robert (2014, p. 56), « sans une charte claire, la

gouvernance des données reste un concept abstrait, sans traduction opérationnelle ». Dans le cadre de la théorie sociotechnique, la charte constitue un mécanisme de régulation qui permet d'aligner les attentes du système social (les acteurs) et les contraintes du système technique (les outils). Elle clarifie les rôles et responsabilités, réduit l'incertitude et crée un cadre de confiance. Khatri Vijay et Brown Carol (2010, p. 150) soulignent que la clarification des rôles est la pierre angulaire de toute gouvernance des données.

### **Axe 2 : Mise en place d'un entrepôt de données et d'API**

La deuxième recommandation est la mise en place d'un entrepôt de données centralisé (data warehouse) et le développement d'API (interfaces de programmation) pour les flux critiques (inscriptions, notes, diplômes). L'interopérabilité est corrélée à la valorisation ( $r = 0,54$ ). L'adoption de formats ouverts (CSV, JSON, XML) et de référentiels communs (étudiants, personnels, filières) est également essentielle. Cette infrastructure doit être mise en place progressivement, en commençant par les données académiques les plus critiques (effectifs, notes), avant d'étendre l'analyse à d'autres domaines (finances, RH, recherche). Dans le cadre du modèle de DeLone & McLean, l'entrepôt de données améliore la qualité du système (interopérabilité, fiabilité) et la qualité de l'information (exactitude, complétude, cohérence). Watson Hugh et Wixom Barbara (2007, p. 15) soulignent que « un data warehouse bien conçu est une infrastructure essentielle pour la prise de décision basée sur les données ». Alhassan Ibrahim, Sammon David et Daly Mary (2019, p. 93) observent que, dans les pays en développement, « l'adoption de standards doit être progressive et accompagnée de changements culturels ».

### **Axe 3 : Formation des agents et développement des compétences**

La troisième recommandation est la formation obligatoire des agents à la gestion des données (demi-journée) et la sensibilisation des managers à l'importance stratégique des données. La formation est corrélée à la qualité ( $r = 0,47$ ) et à la valorisation ( $r = 0,55$ ). Le développement d'une culture de la donnée (partage,

confiance) est un levier essentiel pour surmonter les freins culturels (méfiance, résistance, faible littératie). Cette formation doit être pragmatique, adaptée aux besoins des acteurs, et intégrée dans des dispositifs d'accompagnement continu. Dans le cadre de la théorie sociotechnique, la formation agit sur le sous-système social en développant les compétences et en modifiant les représentations. Shields Robin et Chugh R. (2017, p. 47) insistent sur l'importance de la littératie des données : « former les acteurs à la lecture, à l'analyse et à l'interprétation des données est une condition de la valorisation stratégique ». Kotter John (2012, p. 56) souligne que la formation est un levier de changement culturel, à condition qu'elle soit accompagnée d'une vision et d'un leadership clairs.

#### **Axe 4 : Sécurisation et souveraineté des données**

La quatrième recommandation est le renforcement de la sécurité et de la souveraineté des données. Des mesures techniques de base (mots de passe robustes, chiffrement, sauvegardes régulières) et organisationnelles (classification des données en quatre niveaux, gestion des droits d'accès, traçabilité des accès) sont indispensables. La conformité à la Loi togolaise n°2019-014 relative à la protection des données à caractère personnel doit être assurée par la nomination d'un Délégué à la Protection des Données (DPO) et la tenue d'un registre des traitements (République Togolaise, 2019). Dans le cadre du modèle de DeLone & McLean, la sécurité renforce la qualité du système (fiabilité, disponibilité) et la confiance des utilisateurs. Schneier Bruce (2000, p. 12) rappelle que « la sécurité n'est pas un produit, c'est un processus » : elle doit être intégrée dans la gouvernance quotidienne des données. Otto Boris (2011, p. 60) souligne que la sécurité repose sur un couplage entre mesures techniques et procédures organisationnelles, ce que nos résultats confirment ( $r = 0,44$  pour les mesures techniques,  $r = 0,51$  pour les procédures).

#### **5.3. Conditions de mise en œuvre**

La mise en œuvre de ces recommandations suppose plusieurs conditions. D'abord, un engagement fort des directions (Présidence, Vice-Présidences) est indispensable. La gouvernance des données ne peut être imposée d'en haut ; elle doit

être soutenue par un leadership clair et une allocation de ressources (Kotter John, 2012, p. 45). Ensuite, une approche progressive est recommandée. Il est illusoire de vouloir tout changer en même temps. Une mise en œuvre par étapes, en commençant par les actions les plus visibles (charte, formation), est plus réaliste. Enfin, une communication stratégique est nécessaire pour maintenir l'engagement des parties prenantes. Les réussites doivent être valorisées, et les difficultés doivent être discutées ouvertement.

#### **5.4. Limites et perspectives**

Notre étude présente plusieurs limites. Premièrement, l'échantillon quantitatif (n = 386), bien que de taille satisfaisante, n'est pas probabiliste. Les comparaisons entre les deux universités doivent être interprétées avec prudence. Deuxièmement, les données sont déclaratives (perceptions des acteurs), non objectives. Un écart possible existe entre ce que les répondants disent et ce qu'ils font réellement. Troisièmement, l'étude est corrélationnelle, non causale. Les relations identifiées sont fortes, mais elles n'établissent pas une causalité irréfutable. DeLone William et McLean Ephraim (2003, p. 24) rappellent que « les modèles de succès des SI sont des outils d'évaluation, non des modèles causaux définitifs ».

Plusieurs perspectives de recherche s'ouvrent à l'issue de ce travail. Une recherche-action dans une ou plusieurs UPT permettrait de tester les recommandations proposées et d'ajuster les interventions en fonction des retours d'expérience. Une étude comparative avec d'autres universités ouest-africaines permettrait d'enrichir le modèle et d'en évaluer la transférabilité. Enfin, une étude longitudinale sur l'évolution des indicateurs (taux de conformité, nombre d'API, taux d'agents formés) permettrait de mesurer les progrès dans le temps et d'identifier les facteurs de succès ou d'échec (Petter Stacie et al., 2008, p. 4).

## Conclusion

Cet article avait pour objectif de diagnostiquer les systèmes d'information et les pratiques de gestion des données académiques dans les Universités Publiques du Togo, à partir d'une enquête empirique menée à l'Université de Lomé et à l'Université de Kara. Les résultats confirment que l'état actuel des systèmes et des pratiques ne permet pas de soutenir une gestion efficace des données académiques. Les défis sont massifs et partagés : fragmentation des systèmes d'information, absence de politiques formelles de gestion des données, culture du silo, faible littératie des données, et vulnérabilités sécuritaires. Ces défis ont des conséquences tangibles sur la qualité des services rendus aux étudiants (erreurs dans les dossiers, retards dans la délivrance des diplômes) et sur le pilotage stratégique des institutions.

L'analyse qualitative et quantitative a mis en évidence deux paradoxes majeurs. Le premier oppose une adhésion quasi unanime au potentiel des données pour la décision à une faible valorisation effective. Le second oppose une préoccupation sécuritaire élevée à une absence de mesures techniques et de procédures. Ces paradoxes révèlent des tensions entre aspirations et réalités, et soulignent l'urgence d'une action coordonnée. Comme le souligne Redman Thomas (2016, p. 92), « la confiance dans les données se construit par des actions crédibles et répétées ».

Face à ces constats, nous avons proposé quatre axes d'amélioration prioritaires : l'adoption d'une charte de gouvernance des données, la mise en place d'un entrepôt de données et d'API, la formation obligatoire des agents à la gestion des données, et le renforcement de la sécurité et de la souveraineté des données. Ces recommandations, éclairées par la théorie sociotechnique (Trist Eric et Bamforth Ken, 1951) et le modèle de DeLone & McLean (2003), visent à poser les bases d'un système d'information intégré, condition d'un pilotage stratégique efficace des Universités Publiques du Togo.

La mise en œuvre de ces recommandations suppose un engagement fort des directions, une approche progressive et une communication stratégique. Elle doit

également tenir compte des ressources limitées et de la culture organisationnelle des UPT. Alhassan Ibrahim, Sammon David et Daly Mary (2019, p. 92) rappellent que, dans les pays en développement, « les investissements dans la formation et les changements culturels sont souvent plus rentables que les investissements techniques lourds ».

Plusieurs limites de notre étude doivent être mentionnées. L'échantillon quantitatif n'est pas probabiliste, les données sont déclaratives, et l'étude est corrélationnelle. Des perspectives de recherche s'ouvrent : une recherche-action pour tester les recommandations, une étude comparative avec d'autres universités ouest-africaines, et une étude longitudinale pour mesurer les progrès dans le temps.

En définitive, la gestion des données académiques dans les universités togolaises n'est pas une simple question technique. Elle est indissociable des cultures organisationnelles, des rapports de pouvoir et des contextes locaux. La transformer en pratique effective nécessite une approche située, qui reconnaît la partialité de toute connaissance et s'appuie sur les savoirs locaux pour construire des solutions adaptées (Ndiaye M., 2023, p. 270). C'est à cette condition que les universités togolaises pourront relever le défi de la transformation numérique et offrir des services de qualité à leurs étudiants et à la société.

### Références bibliographiques

ALHASSAN Ibrahim, SAMMON David et DALY Mary, 2019, « Data governance and data value: A comparative study of data management and analytics capabilities in developing countries », *Information Systems Journal*, vol. 29, n° 1, p. 75-100.

BOSTROM Robert et HEINEN J. Stephen, 1977, « MIS problems and failures: A socio-technical perspective. Part I: The causes », *MIS Quarterly*, vol. 1, n° 3, p. 17-32.

BOWEN Glenn, 2009, « Document analysis as a qualitative research method », *Qualitative Research Journal*, vol. 9, n° 2, p. 27-40.

BRAUN Virginia et CLARKE Victoria, 2006, « Using thematic analysis in psychology », *Qualitative Research in Psychology*, vol. 3, n° 2, p. 77-101.

CRESWELL John et PLANO CLARK Vicki, 2017, *Designing and conducting mixed methods research*, 3e éd., Thousand Oaks, SAGE Publications.

DELONE William et MCLEAN Ephraim, 2003, « The DeLone and McLean model of information systems success: A ten-year update », *Journal of Management Information Systems*, vol. 19, n° 4, p. 9-30.

DeltaInfos, 2025, « Numérisation à l'Université de Kara : Une gestion académique réinventée au service des étudiants », en ligne, <https://deltainfos.tg/archives/11607> (consulté le 4 septembre 2026).

DEVELLIS Robert, 2017, *Scale development: Theory and applications*, 4e éd., Thousand Oaks, SAGE Publications.

DILLMAN Don, SMYTH Jolene et CHRISTIAN Leah, 2014, *Internet, phone, mail, and mixed-mode surveys: The tailored design method*, 4e éd., Hoboken, John Wiley & Sons.

FIELD Andy, 2018, *Discovering statistics using IBM SPSS statistics*, 5e éd., Thousand Oaks, SAGE Publications.

FLICK Uwe, 2018, *An introduction to qualitative research*, 6e éd., Thousand Oaks, SAGE Publications.

GLASER Barney et STRAUSS Anselm, 1967, *The discovery of grounded theory: Strategies for qualitative research*, Chicago, Aldine.

ISRAEL Mark et HAY Iain, 2006, *Research ethics for social scientists*, Thousand Oaks, SAGE Publications.

KHATRI Vijay et BROWN Carol, 2010, « Designing data governance », *Communications of the ACM*, vol. 53, n° 1, p. 148-152.

KOTTER John, 2012, *Leading change*, Boston, Harvard Business Review Press.

KVALE Steinar et BRINKMANN Svend, 2018, *InterViews: Learning the craft of qualitative research interviewing*, 3e éd., Thousand Oaks, SAGE Publications.

NDIAYE M., 2023, *Gouvernance des données dans les contextes en développement*, Dakar, Presses Universitaires d'Afrique.

OTTO Boris, 2011, « Organizing data governance: Findings from the telecommunications industry and consequences for large service providers », *Communications of the Association for Information Systems*, vol. 29, n° 1, p. 45-66.

PETTER Stacie, DELONE William et MCLEAN Ephraim, 2008, « Measuring information systems success: Models, dimensions, measures, and interrelationships », *European Journal of Information Systems*, vol. 17, n° 3, p. 236-263.

REASON James, 1997, *Managing the risks of organizational accidents*, Aldershot, Ashgate.

REDMAN Thomas, 2016, *Data driven: Profiting from your most important business asset*, Boston, Harvard Business Review Press.

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE, 2004, *Décret n° 99-011/PR du 21 janvier 1999 portant création de l'Université de Kara*, Journal Officiel de la République Togolaise.

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE, 2019, *Loi n° 2019-014 du 29 octobre 2019 relative à la protection des données à caractère personnel*, Journal Officiel de la République Togolaise.

ROWLEY Jennifer, 2020, « Data governance in higher education: A strategic imperative », *Journal of Higher Education Policy and Management*, vol. 42, n° 6, p. 665-680.

SCHNEIER Bruce, 2000, *Secrets and lies: Digital security in a networked world*, New York, John Wiley & Sons.

SEINER Robert, 2014, *Non-invasive data governance: The path of least resistance and greatest success*, Basking Ridge, Technics Publications.

SHIELDS Robin et CHUGH R., 2017, « Preparing for data literacy in the public sector: A review of the literature », *International Journal of Public Administration*, vol. 40, n° 1, p. 45-55.

TRIST Eric et BAMFORTH Ken, 1951, « Some social and psychological consequences of the longwall method of coal-getting », *Human Relations*, vol. 4, n° 1, p. 3-38.

TSHITENGE Trésor et MNKANDLA E., 2022, « A critical analysis of information systems integration challenges in African universities », *The African Journal of Information and Communication*, n° 29, p. 1-21.

Université de Lomé, 2023, *Rapport d'activité 2022-2023*, Lomé, Présidence de l'Université de Lomé.

Université de Lomé, 2025, *Cartographie des systèmes d'information et des flux de données à l'Université de Lomé* [Document interne, confidentiel].

WANG Richard et STRONG Diane, 1996, « Beyond accuracy: What data quality means to data consumers », *Journal of Management Information Systems*, vol. 12, n° 4, p. 5-33.